

Apiculture en ville

E. BRUNEAU
R. MICHIELS
L. MISSON
■ SANGLIER & DUMONT

L'urbanisation en Finlande est bien différente de ce qu'on peut connaître dans nos centres urbains. Même la capitale Helsinki reste très verte et dispose de nombreux espaces ouverts à la végétation. La notion d'apiculture en ville telle qu'on la connaît dans les grandes capitales comme Paris, Londres et Bruxelles n'est donc pas tout à fait similaire. Voici deux exemples de ce que nous avons rencontré en Finlande.

Helsinki

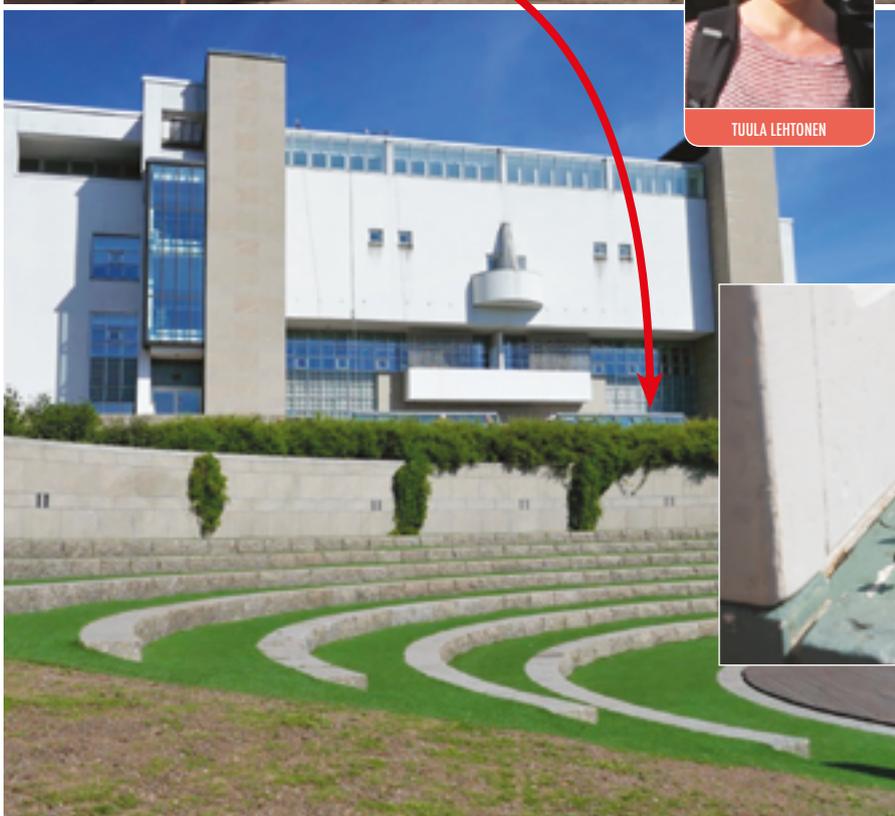
Helsinki est une capitale très verte. C'est elle qui héberge les bureaux de la fédération finlandaise d'apiculture (SML). Comme beaucoup de villes aujourd'hui, elle abrite plusieurs ruchers d'apiculteurs. Particularité finlandaise : seuls les apiculteurs formés par des cours d'apiculture et qui ont montré leurs compétences peuvent placer des ruches en ville. La législation et les recommandations en termes de distances minimales étant les mêmes que partout ailleurs dans le pays, les emplacements restent donc limités.

Nous avons eu l'occasion de visiter le rucher de l'opéra qui, contrairement à celui de Paris, est en bordure immédiate d'une grande zone verte. Il est tenu par la chargée de mission de la fédération résidant dans cette ville. Les ruches sont placées sur un promontoire du bâtiment et sont d'accès facile au départ des jardins. Pour faciliter le travail un grand coffre sécurisé permet de stocker le matériel de base nécessaire lors des visites. **Tuula Lehtonen** travaille avec des ruches Farrar (demi Dadant) en polystyrène qui ont le mérite d'être légères et bien isolées. Elle est aidée par deux amis lorsqu'il y a un pic de travail comme la récolte. Le visiteur peut suivre son travail au départ de salles qui donnent directement sur l'emplacement des ruches. L'opéra est d'ailleurs très fier de vendre le miel produit là. Deux associations apicoles existent à

Helsinki celles-ci organisent des sessions de cours pour les débutants, organisent des marchés de vente des produits de la ruche, etc. La majorité de leurs membres sont cependant situés en périphérie de la capitale.



TUULA LEHTONEN



Akaa

Akaa est une nouvelle ville située à mi-chemin entre Helsinki et Turku. Elle est géographiquement bien positionnée par rapport à la majorité des ruches et des apiculteurs finlandais. Cette ville qui provient du regroupement de trois anciens villages compte aujourd'hui 17.000 habitants et 20 millions d'abeilles. C'est la « cité des abeilles » en Finlande. Mais comment cette jeune ville a-t-elle développé une telle politique liée aux pollinisateurs ? Tout est venu d'un projet initié par un groupe d'apiculteurs en 2009, suite à la visite de Paris et des ruches situées sur le toit de l'opéra. En 2010 **Risto Niilimäki** un apiculteur de la ville convainc la communauté de travailler sur le concept d'abeilles en ville. Le personnel de la commune dont les ouvriers en charge des espaces verts, ont trouvé le concept sympa. Avec l'accord et le support des autorités, ils ont cherché de nouveaux emplacements de rucher. Comme les espaces offerts par la commune ne suffisaient pas, ils ont entrepris des démarches vis-à-vis des propriétaires et des entreprises, l'objectif étant de pouvoir assurer une pollinisation maximale. La ville a réalisé de nombreuses plantations mellifères dont des vergers. Elle en compte 40 aujourd'hui. Lorsqu'on regarde la carte géographique (voir carte ci-dessous)



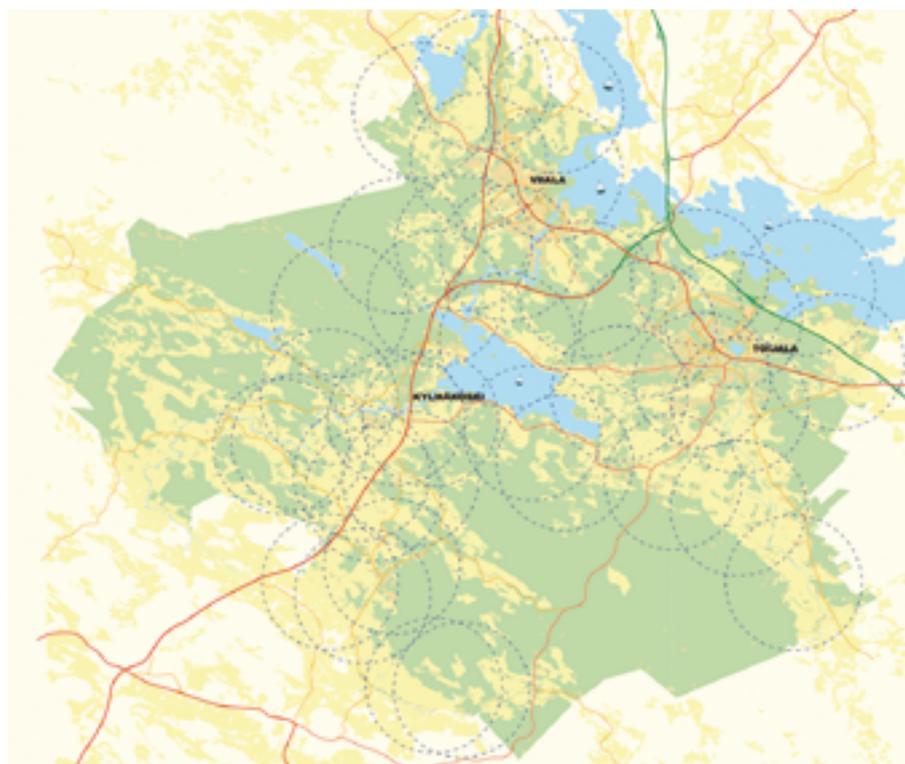
RISTO NIILIMÄKI

qui trace des rayons de 2 km autour de chaque rucher (43 cette année dont 8 situés sur du terrain municipal), on constate que la grande majorité de la surface communale est couverte par le butinage des abeilles. L'objectif est donc atteint.

Depuis, la ville a reçu un prix spécial pour ce projet particulier de « Cité Capitale du miel de la Finlande ». En 2014, ils se sont autoproclamé « Cité des abeilles ». C'est très utile pour la communication. Chaque année, fin août, début septembre (cette année du 29 août au 11 septembre), une quinzaine de l'abeille est organisée par une équipe « abeille » constituée de particuliers, d'entreprises et d'apiculteurs. Cet événement est largement couvert par les médias (TV, radio, presse). A la St Hubert, les ruchers et les abeilles sont bénis.

Comme on peut s'en douter, plusieurs challenges sont à relever pour en arriver là :

- Il faut assurer la protection des enfants par une protection adéquate des ruchers.
- L'information de la population est importante pour éviter les confusions fréquentes entre abeilles et guêpes.
- Il faut éviter l'hybridation de l'abeille avec ses conséquences néfastes en terme d'agressivité et d'essaimage. Une seule race d'abeille, l'italienne, est élevée sur le cadastre de la ville.
- Il faut également assurer la gestion des essaims. Il est vivement conseillé de garder la reine au-dessus de la grille en haut.





abeilles italiennes (qui proviennent d'un éleveur du pays). Au printemps, il pose un corps par dessus avec de nouvelles cires. Lorsque le couvain occupe bien le corps du haut, il place une grille à reine en laissant la reine en haut. Puis jusqu'en juillet il place des corps par le bas. Les visites en sont grandement facilitées vu que le corps de ruche est directement accessible.



Les mâles profitent des visites pour sortir. Cela ne pose pas de problème. Le trou d'envol est largement obstrué par du papier journal et les abeilles définissent elles-mêmes l'espace nécessaire pour l'entrée en grignotant si nécessaire le papier. Une ruche est équipée d'une



C'est entre autres pour tout cela que seuls les apiculteurs expérimentés peuvent détenir des abeilles en ville, notamment sur du terrain appartenant à la ville.

balance en permanence. Il est passé d'un poids de 25 kg au 1^{er} mai, à 75 kg au 1^{er} juillet.

Nous avons eu l'occasion de visiter le rucher de monsieur Risto situé à proximité immédiate du centre ville. Malgré cette localisation, c'est un environnement qui ressemble plus, pour nous, à la campagne ou du moins à une zone périurbaine. Le rucher est protégé efficacement par un haut grillage qui évite toute visite intempestive. Mais venons-en à sa conduite de ruches vraiment particulière.

Le corps qui a hiverné et qui contient les cocons est là pour recevoir le pollen vu que les abeilles ne passent que difficilement la grille à reine avec les pelotes. Fin juillet, il redescend tout sur un corps, extrait le miel, trie les cadres, laisse piller environ 100 cadres contenant du pollen par les abeilles à l'entrée de son rucher pour passer à l'étape suivante de la récolte du pain d'abeilles accumulé dans ce corps : broyage de l'ensemble des cadres, séparation de la cire du pain d'abeilles puis déshydratation. Il compte le vendre à 150 €/kg, ce qui est le prix pour ce produit en Finlande. Cela fait globalement un beau rendement à la ruche.

Le fait d'associer la commune, les entreprises, la population et les apiculteurs est très bénéfique pour chacune des parties. On ne peut qu'encourager ce type de démarche.

MOTS CLÉS :

autres pays, Finlande, Akaa, Helsinki, apiculture en ville

RÉSUMÉ :

Présentation de deux exemples d'apiculture en ville en Finlande avec la capitale et Akaa, « la cité des abeilles » en Finlande.



NATURAL LIFE STYLE

Salopettes - Vareuses - Coiffes



Couleurs : blanc ou miel
35 % coton 65 % polyester
Enfants de 6 à 16 ans
Adultes de S à XXL et sur mesure
tarifs sur simple demande



www.naturallifestyle.be

Confectionné en Belgique
Patricia Lafosse
49, rue de Paris
1350 Jandrenouille
019/63.59.76
e-mail: natural.lifestyle@scarlet.be